

---

# ANALYSE TONALE DU KWAKUM

Elisabeth Njantcho Kouagang\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire (LLACAN) – INALCO – 8, Rue Guy-Môquet, 94800, Villejuif, France

## Résumé

Cette communication s'intéresse à l'analyse tonale du kwakum (langue bantou A90). L'intérêt de cette analyse part du constat que les dissyllabes H-H ne subissent pas le même changement tonal en contextes identiques. En effet, l'on observe que certains morphèmes deviennent H-M en position pré-pausale tandis que d'autres restent invariables dans le même environnement. A titre d'illustration, devant une pause, l'on dit ulj 'fumée' mais plutôt diki 'rivière'. Les dissyllabes CV.CV ne sont pas en reste. Lorsque précédés d'un ton Haut flottant, certaines prennent la tonalité BH-B et d'autres deviennent H-B. pulà 'manioc' et ul 'toit', par exemple, deviennent respectivement pulà et ul dans le même environnement. Au regard de ce qui précède, il est clair que l'analyse de ces phénomènes tonals devient problématique si l'on envisage que tous ces morphèmes ont des spécifications tonales identiques au niveau sous-jacent. L'interrogation que suscitent ces exemples est en effet de savoir comment rendre compte de ces divergences tonales à partir d'une seule représentation sous-jacente. Cette présentation vise à proposer une solution à cette énigme tonale. Nous postulons en effet que ces morphèmes ont des représentations sous-jacentes distinctes. D'une part, les morphèmes CV.CV et CV.CV portent deux tons lexicaux. D'autre part, les formes CV.CV et CV.CV ne disposent que d'un seul ton sous-jacent. Cette proposition semble d'autant plus plausible qu'elle peut s'étendre à d'autres données, permettant, entre autre, d'expliquer pourquoi devant une pause, certaines monosyllabes CVV deviennent CVV (gw 'cerveau') lorsque d'autres restent invariables (nd 'endroit').

---

\*Intervenant